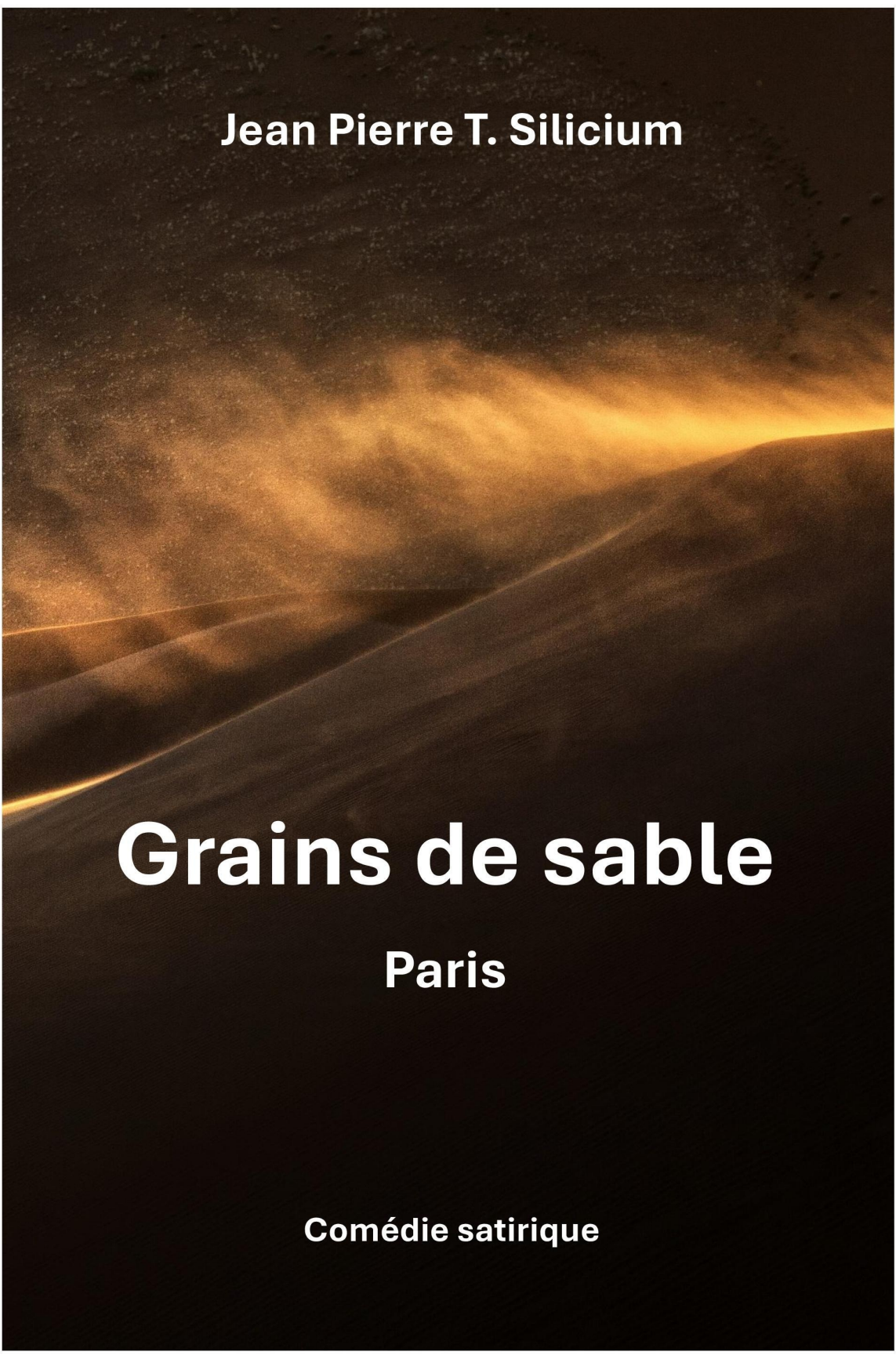




Jean Pierre T. Silicium

Grains de sable

Paris

Comédie satirique

Jean Pierre T. Silicium

Grains de sable
Paris

© Jean Pierre T. Silicium, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1969-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Acte 1 : Le marché

La Présidente de la République est assise à son bureau au Palais de l'Elysée, bien enfoncée dans son fauteuil, un casque de musique sur les oreilles.

Selon une vieille habitude, elle commence toujours ses journées en écoutant des morceaux de musique choisis selon son humeur !

Acte 1 Scène 1 – Le Visiteur

Carole, l'assistante personnelle de la Présidente, entre :

Carole : Bonjour, Madame la Présidente. Votre rendez-vous est arrivé.

La présidente retire son casque.

La Présidente : Pardon ?

Carole : Votre rendez-vous est arrivé.

La Présidente : Mon rendez-vous ?

Carole : Ce n'est pas un rendez-vous à l'agenda car votre visiteur s'est présenté comme M. Camille Claude pour un entretien privé.

La Présidente : Mais Carole je ne souviens pas d'avoir un rendez-vous privé ce matin !

La Présidente n'a pas le temps de demander des précisions qu'un homme entre et lui tend la main. Elle se lève pour la lui serrer.

Le Visiteur : Bonjour, Madame la Présidente.

La Présidente hésitante : Bonjour !

Le Visiteur : Vous devez vous interroger, Madame la Présidente,... sur qui je suis et sur mes intentions ?

La Présidente : En effet ! Vous lisez dans mes pensées !

Le Visiteur : Vous vous questionnez sur l'intérêt de poursuivre cet entretien, avec un inconnu.

La Présidente : Et surtout comment l'abréger !

Le Visiteur : Vous allez, Madame la Présidente, comprendre à quel point ma visite est de la plus haute importance.

Sur le bureau sont posés 3 téléphones. Le Visiteur pointe du doigt le téléphone rouge réservé aux alertes majeures en période de crise.

Le Visiteur : Ce téléphone va sonner et vous comprendrez.

La Présidente : Cela m'étonnerait, c'est le téléphone qui ne sonne qu'en cas

de conflits ou d'alerte nucléaire.

Le Visiteur compte, sans mot dire, sur ses doigts, 5, 4, 3, 2, 1

Le téléphone rouge sonne. La Présidente sursaute, s'assoit à son bureau, décroche le téléphone sans quitter le Visiteur des yeux et balbutie machinalement.

La Présidente : Excusez-moi !

Le Visiteur : Je vous en prie.

La Présidente : Allo ? Général Gourmalon ?

Le Visiteur s'est légèrement écarté, un petit sourire aux lèvres ce qui n'a pas échappé à la Présidente.

Le Visiteur à voix basse questionne : Je peux sortir si vous le souhaitez ?

La Présidente : Non je vous en prie, restez... alors, Général Gourmalon, qu'y a-t-il de si grave pour que vous m'appeliez sur la ligne rouge ?

Le Général : Tous nos moyens de détection, nos alertes et nos commandes du centre opérationnel des armées sont muets !

Le Visiteur hoche la tête en signe d'acquiescement, ce qui n'échappe pas à la Présidente.

Nous n'avons plus aucun contact avec nos sources d'information : unités d'écoute, radars, télescopes... ni aucune action sur nos moyens de défense.

La Présidente : Mais qu'est-ce que vous me dites là. Ce bazar nous coûte assez cher !

Le Général : Plus rien, Madame la Présidente !

La Présidente : Gourmalon, vous en train de me dire que nos sous-marins sont à la dérive ? Nos satellites, de vulgaires frisbees incontrôlés ? Cela fait cher le frisbee ! Non ?

Le Visiteur : Ne l'accablez pas ! Nous devons faire un geste pour vous convaincre ! Tous les systèmes militaires du monde entier sont hors service, mais les choses vont revenir dans l'ordre dans... disons, dix minutes !

Le Général : Allo ! Madame la Présidente ?

La Présidente : Oui Général ?

Le Général : Que décidez-vous ? Sachant que nous ne pouvons même pas

faire de frappes préventives !

La Présidente : Heureusement, Général Gourmalon ! Heureusement ! Rien ! Ne faites rien ou plutôt allez prendre un café pour vous détendre pendant dix minutes et laissez-moi réfléchir.

Le Général : Dix minutes ? Mais la situation est grave, une attaque est peut-être en cours !

La Présidente : Je reconnais là votre optimisme naturel. Allez prendre un café, Gourmalon, c'est un ordre ! Et rassurez-moi ! La machine à café fonctionne, au moins, au ministère de la Défense, qui nous coûte des milliards !

Le Général : Je vais voir, Madame la Présidente !

La Présidente raccroche.

Le Visiteur : N'ayez aucune crainte, c'est juste une démonstration pour vous motiver à poursuivre notre entretien. Tous les pays subissent le même petit imprévu mais je doute qu'ils s'en vantent !

La Présidente : Mais qui êtes-vous ? Après votre numéro de télépathie, vous pouvez bloquer nos services de défense ?

Le Visiteur : Une pause de quelques minutes dans vos systèmes militaires nous a semblé plus indolore qu'une panne générale et restera surtout confidentielle !

La Présidente : Trop aimable ! Je vous en prie asseyez-vous.

Le Visiteur : Merci... je pense que vous avez compris. Nos dirigeants sont très sensibles à l'accueil que vous nous réservez.

La Présidente : Nos dirigeants ? Mais de qui parlez-vous ? Qui êtes-vous, enfin ?

Le Visiteur : Je suis là en tant que représentant d'une... entité et nous souhaitons vous proposer un marché qui respecte les règles du commerce équitable !

La Présidente : Une entité ? Un marché équitable ? Allons bon. Vous voulez dire une entreprise, une banque ?

Le Visiteur : Disons... une autre planète !

La Présidente : Une autre planète ? Quelle planète ? Quand vous parlez de planète, c'est bien au sens figuré ? N'est-ce pas ? La planète finance ?

Le Visiteur : Pas vraiment !... En fait, pas du tout ! Une autre planète, oui !

La Présidente : Une autre planète ? De mieux en mieux !

Le Visiteur : Je viens d'une autre Terre, très loin d'ici mais, en beaucoup de points, pareille à la vôtre et créée par le même Big Bang. Une Terre « bis ».

La Présidente : Une Terre « bis » ? Rien que cela ! Et comment s'appelle votre Terre ?

Le Visiteur : « ERRET ». Nous lui avons donné un nom sachant que d'autres Terres existaient. Les habitants sont des « erreti ».

La Présidente : « Erret », « erreti » ! Je vois bien que vous nous ressemblez et je constate votre aisance dans notre atmosphère, mais votre « Erret » est-elle vraiment semblable à la nôtre ?

Le Visiteur : Oui et non, car malgré une genèse quasi identique et de nombreux points communs, nous avons privilégié le rationnel au détriment de l'affect. Contrairement à vous, je crois.

La Présidente : Aucun affect ? Quelle importance ?

Le Visiteur : Énorme ! Mais laissez-moi vous présenter ma démarche qui éclairera la situation. L'objet de notre marché : le silicium !

La Présidente : Le silicium oui, bien sûr ! Important le silicium. Et vous voulez nous en vendre ?

Le Visiteur : En acheter !

La Présidente : En acheter ? Vous en manquez ?

Le Visiteur : En effet, c'est une des différences entre nos deux Terres : une variété de silicium très spécial nous fait défaut. Mais nous parlons bien d'un commerce équitable !

La Présidente : Équitable bien sûr ! Et sous quelle forme se présente le silicium que vous recherchez ?

Le Visiteur : Nous pourrions l'extraire à partir de sables.

La Présidente : Ah ! En fait vous cherchez du sable ?

Le Visiteur : Oui. Mais ce type de sable contenant ce silicium est aussi rare chez nous qu'abondant chez vous. En revanche, nous avons sur notre planète à l'état naturel... de l'or en grosses quantités, un peu comme le sable chez vous.

La Présidente : Non mais je rêve ! Vraiment ! Je suis devant un extraterrestre en costume cravate, mettant à mal les centaines de livres et de films de science-fiction qui présentent... des créatures visqueuses ou en inox affublées d'un casque de soudeur, d'antennes, principalement animées d'instincts guerriers pour détruire la planète Terre, en tout cas terroriser la galaxie... et vous ? Rien de tout cela. Vous débarquez comme représentant poli pour faire du commerce... équitable de sable ! Je rêve !

Le Visiteur : Et nous ne sommes qu'au début !

La Présidente : Bien ! La plaisanterie a assez duré ! Mettons fin, je vous prie, à cette mascarade !

Le téléphone rouge sonne à nouveau.

La Présidente : Oui Général, alors ?

Le Général : Tout est redevenu normal, Madame la Présidente ! Je vous rassure !

La Présidente : Vous parlez de la machine à café ? Vous me rassurez, Gourmalon.

Le Général : Oui... heu, non ! De notre système de défense, Madame la Présidente. Mais la machine fonctionne aussi.

La Présidente : Quel soulagement, Général !

Le Général : C'est pour l'instant incompréhensible.

La Présidente : J'expliquerai cet incident aux contribuables qui en seront ravis !

Le Général : Je comprends mais gardons ceci confidentiel pour l'instant. Nous allons en chercher l'origine !

La Présidente : Ne cherchez pas trop, Général ! Ce sont les extraterrestres !

Le Général Gourmalon : Les extraterrestres ? Vous êtes sérieuse ?

La Présidente : Je plaisante, Général ! Je plaisante ! Les extraterrestres, s'ils existent, sont forcément des brutes épaisses. Et puis, Gourmalon, rassurez-moi, vous les auriez détectés, n'est-ce pas ? Des extraterrestres débarquant sur Terre.

Le Général Gourmalon : Bien sûr, Présidente !

La Présidente : Bien sûr ! Je plaisante, Gourmalon, je plaisante.

Le Général Gourmalon : Bien sûr ! Excellent ! Bonne journée, Madame la Présidente.

La Présidente : Merci Général.

La Présidente raccroche le téléphone rouge.

Le Visiteur : Je vais vous laisser et nous reprendrons cette conversation demain si vous le voulez bien ?

La Présidente : Si je le veux bien ? Ai-je le choix ?

Le Visiteur : Non !

La Présidente : Je vous ai vexé avec mes propos sur les extraterrestres ?

Le Visiteur : Vexé ? Non, comme je vous le disais nous avons fait l'économie de l'affect dans notre système, en privilégiant le rationnel.... Ah ! On va vous rappeler sur la ligne rouge.

Le téléphone sonne.

La Présidente : Oui, Général Gourmalon ?

Le Général : D'après nos services de renseignements, tous les pays ont été frappés par cette panne gigantesque. C'est incompréhensible !

La Présidente : Merci, Général ! Cela me rassure à moitié, on en reparle bientôt. Bonne soirée, Général.

Le Général : Bonne soirée, Madame la Présidente.

Le Visiteur en sortant : À demain, Présidente.